~~No [illegible]~~ rapport d'une observation envoyée a l'academie par M.r falguer, touchant un tronçon d'intestin gangrené, sorti du ventre d'un enfant qui a survecu a cette Maladie.

n.° 1.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

un enfant de 13. ans ressent des douleurs a l'ombilic 13. jours de suite, il vomit pendant ce tems les alimens nouvellement avalés et ceux qui etoient déja convertis en excrements.. l'absence d'une tumeur aux environs du ventre a fait penser que ces accidents etoient entretenus par un volvulus. on fit au malade quelques saignées, des fomentations de plantes emolientes. la tension du ventre, la douleur et la fievre diminuerent. le ventre s'ouvrit le 14 de la maladie, les excrements entrainerent avec eux des pourritures, du sang noir, le malade rendit le meme jour par les selles un tronçon d'intestin grêle, long de 20 pouces

ARC 56 n.° 1

Le landemain il en rendit un autre, long de 8. pouces. Le malade guerit, mais il fust sujet a des douleurs dans le temps de la digestion qui l'obligeoient de se tenir courbé, à un vomissement, ou à un devoyement.

L'auteur de cette observation a recours a un volvulus pour rendre raison de la separation de l'intestin. on seroit sans doute en droit de nous accuser de credulité si nous l'en croyons sur sa parole. Le ministere dont l'academie nous a revetu, nous oblige d'apporter icy toute notre attention pour mettre la verité dans tout son jour.

nous ne connoissons que deux voyes pour justifier la verité d'un fait, le temoignage de plusieurs. ce qui fait une preuve morale, et la liaison des circonstances. L'auteur de cette observation à eu le soin de la faire viser par le sr. D'almier lieutenant de Mr. le premier chirurgien, il en appelle encore au temoignage de plusieurs personnes de l'art, cecy pourroit faire une preuve en sa faveur. mais voyons ce qu'on peut deduire des circonstances.

Les accidents qui ont precedé la sortie des intestins annonçoient un etranglement. il n'y avoit aucun signe d'une hernie, ny d'un etranglement exterieur.

Mr. Jaguer a donc eu quelque raison de conclure que l'etranglement etoit jnterieur, cest a dire que le malade avoit un volvulus.

l'evacuation du troncon d'intestin par les selles et la sortie des excrements par la meme voye suppose encore un volvulus et donne lieu de penser que les deux bouts d'jntestin separés, se sont reunis; les causes de cette separation seroit l'etranglement et la gangrene. le morceau d'jntestin que le malade a rendu etoit gangrené par ces deux extremités; on voit aussi ca et la des points de gangrene dans les endroits ou les vaisseaux mesenteriques joignent les jntestins, dans d'autres endroits le cylindre est interrompu; on remarque a un bout quatre tuniques, a l'autre extremité on n'en trouve que trois, l'exterieure manque: cest a dire qu'on ne rencontre que la musculeuse, la nerveuse et la veloutée

on peut expliquer par la pourquoy le malade rendoit des pourritures et du sang noir avec les selles des que le ventre commenca a s'ouvrir. on pourroit aussi rendre raison pourquoy le

ARC 56 n°. 1

malade souffre pendant la digestion, pourquoy il est obligé de se tenir courbé, pourquoy il est sujet a un vomissement &c.

Le Malade rendoit des pouritures avec les selles parceque l'intestin s'etoit detaché par la gangrene et que quelques lambeaux, soit de l'intestin, soit du mesentere s'en etoient separés et s'étoient mélés aux excrements: il rendoit du sang noir parceque les vaisseaux Mesenteriques s'étoient ouverts.

Il souffroit pendant la digestion et il etoit obligé de se tenir courbé a cause des adherences que l'epiploon avoit avec l'intestin Malade

Le malade vomissoit, sans doute parceque les aliments rencontroient un obstacle a leur passage a l'endroit ou les intestins s'étoient soudés

Ces circonstances cadroient assés bien avec le sentiment de l'auteur, mais en voici une dont il ne seroit pas egalement aisé de rendre compte. C'est que le malade rendit deux portions d'intestins l'une longue de 20. pouces et l'autre de 8.. on ne conçoit pas ce qui peut avoir donné occasion

a cette separation, car si nous accordons que l'etranglement produit par le volvülus aura pü procurer la gangrene, les deux bouts de l'intestin auront dü se separer dans l'endroit qui faisoit l'etranglement et par consequent il ne devoit y avoir qu'un seul morceau, a moins que l'auteur n'ait pris pour un troncon de l'intestin une portion de celui que nous avons entre les mains, au cÿlindre duquel il manque quelque chose.

De quelque facon que la chose se soit passée nous ne croyons pas qu'on soit en droit de rejetter le fait sur le seul fondement que la chose est difficile,

nous avons fait voir que l'auteur a pour luy le temoignage de plusieurs personnes. les circonstances luy sont aussi favorables. il faut donc que les deux Bouts des jntestins se soient joints ensemble apres la separation du Morçeau gangrené pour entretenir la liberte du ventre. on ä vü mais dans d'autres circonstançes, les jntestins se souder ensemble. l'auteur de la Nature a employé dans celle cÿ un expedient nouveau. ceux qui etudient la nature ont de frequentes ocasions de conoitre l'etendue de ces ressources et de confesser leur foiblesse.

nous crojons donc que cette observation edifiera
plus qu'elle ni'struira, cest pourquoi nous ne
crojons pas inutil que l'extrait qui en sera
fait soit imprimé dans le recueil des ouvrages
de cette compagnie.

a paris le premier avril 1753

housset

herault

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE